

MOBILITÉ DES TRAVAUX SONT EN COURS DANS L'ATELIER DE RÉPARATION DE VÉLOS

La Maison du vélo prend forme



La Maison du vélo réunit cinq entités en lien avec le vélo, dont des représentants posent pour la photo, à la rue de l'Eglise à Neuchâtel. BERNARD PYTHON

Cinq entités en lien avec la pratique du vélo unissent leurs forces pour créer un lieu entièrement dédié au vélo et ouvert à la population. La Maison du vélo verra bientôt le jour dans des locaux fraîchement rénovés, et en passe d'être réaménagés, au numéro 23 de la rue de l'Eglise. Rencontre.

Il y a du nouveau à quelques pas de l'Eglise rouge. L'atelier de réparation de vélos participatif fait peau neuve et s'est trouvé un nouveau nom, plus fédérateur. Le saviez-vous? La Maison du vélo abrite sous le même toit cinq acteurs du vélo neuchâtelois, à savoir la coopérative de coursiers à vélo La Cyclone, l'association Pro Vélo Neuchâtel, l'atelier mobile de réparation de vélo By Karl, l'action de sensibilisation à la sécurité routière et à la pratique du vélo Défi Vélo et l'atelier de réparation de vélo participatif le Black Office. L'atelier est ouvert au public, à l'occasion de permanences le mercredi de 17h à 20h ainsi que le samedi de 14h à 17h. «Nous avons à cœur de démocratiser les connaissances autour du vélo avec l'envie d'organiser des ateliers et des cours de mécanique», précise Guillaume Uldry, qui a suivi bénévolement le chantier participatif avec ses collègues Patrick Schindelholz et Cyrille Jakob.

L'idée de créer une Maison du vélo a germé il y a trois ans. «Nous avons imaginé un projet de rénovation et d'assainissement thermique des lieux, afin d'améliorer les conditions de travail des coursiers de la coopérative de La Cyclone, qui compte bientôt 20 salariés», explique Guillaume Uldry, lui-même coursier à vélo. «Il s'agit à

la fois de rafraîchir notre image, mais aussi de rendre les locaux plus confortables pour les usagers», précise Rachel Oesch, coprésidente de Pro vélo Neuchâtel.

UN CHANTIER COLLECTIF ET PARTICIPATIF

En raison du chantier, l'atelier a fermé durant cinq semaines en février dernier. Tout a été vidé. Les locaux d'environ 185m² comportent un atelier vélo ainsi qu'une cuisine. «Les travaux ont permis de séparer l'atelier de la cuisine, et d'isoler la partie destinée aux bureaux. Le sol de l'atelier était tellement usé que lorsqu'une pièce tombait, on ne la voyait plus. Il a pu être remplacé, de même que l'atelier a été entièrement réaménagé en ligne, afin d'optimiser la surface à disposition. Il paraît beaucoup plus grand et permet désormais une meilleure circulation lorsque nous accueillons du monde. Grâce à une porte coulissante en bois, nous pouvons fermer la pièce de la cuisine pour y tenir des réunions, mais aussi de tout ouvrir lors des ateliers.»

Un noyau de membres motivés s'est constitué pour suivre bénévolement le chantier qui s'est déroulé sous forme participative. «La gérance a financé une partie des travaux, tandis que le chantier collectif et participatif a été géré par la cinq entités. Entre 8 et 12 membres ont participé de manière bénévole à la pose des parquets et à l'installation des étagères, en collaboration avec de nombreux corps de métier. C'est génial de voir que les choses se concrétisent, on a des étoiles dans les yeux!» Une vitrine sera aménagée dans les prochains jours avec des vélos et les meubles de l'accueil seront bientôt sur place, afin de mieux mettre en valeur l'espace de vente, où les vélos sont révisés, puis revendus.

LIEU À VOCATION SOCIALE

L'atelier de réparation de vélos participatif voit passer quantité de monde. De nombreux étudiants viennent y réparer leurs vélos, mais aussi des personnes migrantes. Le vélo devient parfois un simple prétexte pour sociabiliser. «C'est d'ailleurs un casse-tête de recruter des forces vives, car certains étudiants sont très présents le temps de leurs études puis s'envolent vers d'autres horizons», constate Guillaume Uldry. L'atelier compte une dizaine de mécaniciens actifs. Pour les bénévoles, nul besoin de savoir tout réparer, il y a souvent des transferts de compétences entre les participants. Pour ce qui est du public, les besoins sont variés. Certains ont simplement besoin de regonfler un pneu, tandis que d'autres ont besoin d'entretenir une chaîne. «Nous mettons à disposition du matériel de qualité et dispensons nos connaissances pour rendre les cyclistes plus autonomes, le tout à prix libre. Nous avons une fourchette de prix et chacun met ce qu'il peut, selon ses moyens».

Le projet a été retenu dans le cadre du programme «Vivre ensemble» de l'Etat de Neuchâtel, qui soutient activement des projets citoyens dans le cadre de son Plan climat. Installé dans les locaux depuis 2014, l'atelier du Black Office avait un besoin urgent de rénovation. En plus du soutien lié à l'Etat de 5000 francs, les partenaires ont continué à rechercher des fonds, notamment auprès de la Loterie romande. Ils ont également fait un appel aux dons en janvier. Des portes ouvertes auront lieu durant l'été, tandis que l'inauguration officielle est prévue au début de l'automne. «La Maison du vélo se profile comme un tiers-lieu, nous souhaitons aussi utiliser l'espace des projections et des conférences.» ● AK